

**Jon
Fosse**



Dors mon petit enfant

Novembre 2013

Cie Métro Mouance

Coproduction : Théâtre de Thouars, Scène Convenue (79)
Le Gallia Théâtre, Scène Convenue à Saintes (17)

Avec le soutien de la Comédie Poitou-Charentes, Centre Dramatique National, Poitiers (86)

*Je ne mourus pas, et ne restai pas vivant :
juge par toi-même, si tu as fleur d'intelligence,
ce que je devins, sans mort et sans vie.*

Dante,
La Divine Comédie, L'Enfer, chant XXXIV

Sommaire

Un auteur / Deux spectacles	p 4
<i>Dors mon petit enfant</i>	p 5
Une pièce poétique	
Un spectacle interactif	
A partir du texte, raconter une histoire	
Espace et base technique	
<i>Extraits du texte</i>	p 7
<i>Distribution et partenaires</i>	p 8
<i>Action culturelle</i>	p 10
Jon Fosse	p 11
Sa vie	
Son écriture	
Des références	
La traduction	
La Compagnie Métro Mouvance	p 15
Démarche et ligne artistique	

1 auteur / 2 spectacles

Avec une seule et même équipe, c'est à travers deux textes à la fois très différents et très complémentaires, que nous souhaitons aborder et faire entendre cette œuvre théâtrale et poétique si troublante.

- *Dors mon petit enfant (Automne 2013)*

Interrogeant l'être et l'espace que la présence habite, trois figures nous font vivre un événement très étrange : l'apparition de l'existence...

Création **jeune public** - 40 minutes - tout type d'espace libre sans chaise ni gradin

- *Et jamais nous ne serons séparés (Printemps 2014)*

La nuit, le silence, l'immensité... et tout d'un coup un cri, un appel à l'amour ! Revendication absolue de l'état amoureux et de l'attente de l'autre...

Création de **théâtre musical** tout public – 75 à 85 minutes – plateau ou plein air avec le même dispositif scénique

Thème commun

La question du traitement de l'invisible comme force théâtrale est au cœur des textes de **Jon Fosse**. Son écriture, qui tend vers l'épure absolue comme intensification et révélation, lui permet d'approcher l'imperceptible, le trouble du réel, le seuil qui sépare l'ici du là-bas, le maintenant de l'avant et de l'après, la vie de la mort.

Nous pouvons concrétiser, à propos de Fosse, la phrase : « **Un ange passe** »

Les textes de Jon Fosse sont habités de questions récurrentes :

Où sommes-nous ?

D'où venons-nous et où allons-nous ?

Qui sommes-nous ?

Qui nous regarde, ou encore qui nous entend ?

Ces textes questionnent le statut du personnage, sa représentation même et ainsi la position du spectateur.

Dors mon petit enfant

Le Nom (extrait)

*Oui je pense
Qu'il y a un endroit où les enfants
Sont réunis avant de naître
Où les enfants sont dans leurs âmes
Et pourtant ils se parlent entre eux
A leur manière
Dans leur propre langage d'anges
Et ils se demandent où ils vont atterrir
Car ce n'est pas eux qui le décident
Et voilà qu'on décide où ils doivent aller
Pour chaque enfant l'un après l'autre
On le décide
Moi j'irai en Norvège
Dit un enfant*

L'auteur s'est fixé pour but de :

« *Créer des moments où un ange est en train de passer sur scène.* »

La Compagnie se fixe pour but de :

« *Créer une sorte de berceuse métaphysique* » pour les enfants de 7 à 11 ans
(niveau primaire : CE2, CM1 et CM2)

Le projet de la compagnie Métro Mouvance tend à se saisir du texte de Fosse, qui n'a d'enfantin que le titre et son illusion narrative, **pour lui adjoindre une forme théâtrale qui permette aux enfants d'en accepter le contenu mystérieux et poétique, même s'il peut paraître parfois complexe.** C'est là tout l'enjeu pour nous, artistes, de construire un espace-temps concret, des repères et des images qui accompagnent un imaginaire en construction pendant le spectacle.

UNE PIECE POETIQUE

« *Dors mon petit enfant* » est un magnifique texte poétique, métaphysique et énigmatique. Il présente des personnages hors du monde (pas encore nés, ou morts peut-être). Aux interrogations sur la question d'« être », Fosse donne une réponse inattendue, déplacée et surprenante, comme *un coup de théâtre aussi léger qu'un effleurement d'ailes*.

Les « mouvements » des personnages sont réduits au minimum. Les phrases clés sont, comme un leitmotiv dans une œuvre musicale, souvent répétées. Ainsi Fosse crée au Théâtre, ce qu'on appelle au Cinéma, des gros plans et des ralentis. Sauf que Fosse n'utilise pas ces moyens d'une façon ponctuelle. « *Il en fait son style* », écrit **Jean-Claude Fall** après avoir monté le texte il y a quelques années au Centre Dramatique National de Montpellier.

La pièce propose trois personnes, trois figures, trois anges, qui sont quelque part, nulle part, hors du temps et pourtant ici et maintenant. Trois personnages qui essaient de comprendre le monde, de se rassurer, d'apaiser leurs peurs et d'appréhender le phénomène de leur propre venue au monde ...

UN SPECTACLE INTERACTIF

Notre projet tend à sensibiliser et entraîner le public dans un monde intermédiaire, **en état de se construire devant lui**. Construction à laquelle le public-même participe par des déplacements (ligne ou cercle), par des positionnements (assis, allongé, debout), par des gestuelles simples et symboliques... Tout un ensemble de mouvements qui redéfinissent l'espace où se joue l'histoire.

Spectacle participatif donc, interactif, où le « petit » spectateur se prend à grandir avec l'histoire et le « grand » spectateur à ressentir son enfance ou se saisir de ce qui reste d'enfant en lui.

Un personnage-guide muet reçoit le groupe de spectateurs et le prend en charge. Il les prépare à recevoir les 3 protagonistes de la pièce, en posant au sol des balises de lumière qui déjà transforment le lieu et la situation, et entraînent les personnes présentes dans un rituel d'attente : enlever ses chaussures avec précaution, les porter sur une ligne. Il s'agit de se recueillir, se concentrer, contrôler sa respiration...

Le Théâtre des mots vient de trouver corps, l'esprit de Fosse donne matière à l'imaginaire de chacun...

A PARTIR DU TEXTE, RACONTER UNE HISTOIRE

Le public est pris en charge à son arrivée par un guide, dans un lieu préparé à cet effet : obscurité- bleuté- netteté ... pièce vide ou plateau isolé par tulle ou rideau de fer...

Le silence est requis, détente virginale de l'aube, senteurs ascensionnelles... Le public se déplace, se pose et ces circonvolutions dessinent la scène.

Pink Floyd impulse aux esprits ses quatre saisons...

Le guide balise l'espace de cubes lumineux déclinant ainsi les 4 points cardinaux.

Dans un mouvement retenu, ce coryphée de fortune décide d'occuper lui-même le Sud, prêt à mettre le feu...

Au signal, un premier personnage surgit du large, décrit une courbe et s'encre plein Ouest, ses pas subissent insensiblement le ressac, mémoire vivante d'aventures maritimes...

Déjà au loin, un autre s'avance, et tel un Iceberg traçant une ligne bleue du Nord, le sourire figé par surprise, Il attend que le Quatrième s'ébranle à l'Est, là où le dernier cardinal suspendu dans l'air, rougit clownesquement...

Les 4 points cardinaux en place, le soleil peut se lever et le guide s'éclipser ou se transformer...

Les yeux de l'enfant sont ouverts au mystère des 4 éléments...

L'expérience chaque jour recommencée offre à l'existence sa propre apparition... L'acte théâtral est vérifié avec des mots de Fosse qui ajoutent un écrin à notre imaginaire...

Les enfants sont au-delà des mers, des nuages, des continents et des syllabes... Ils sont le monde en cet instant !

ESPACE ET BASE TECHNIQUE

Un espace vide de 100 à 200 m² (noir ou presque), recouvert d'une moquette claire éclairée d'une teinte fixe bleutée (par exemple un plateau, une salle de danse...).

Sonorisation des comédiens

Jauge : entre 60 et 80 personnes

Extrait de la pièce

PERSONNAGE 1

Où sommes-nous

PERSONNAGE 2

Je n'en sais rien

PERSONNAGE 1

Tu dois bien le savoir
tu dois bien savoir quelque chose

PERSONNAGE 2

Mais je ne sais pas
je n'en sais rien
Bref silence
Nous sommes peut-être
il s'interrompt

PERSONNAGE 3

A l'écart
Moi non plus
Silence
Moi non plus je ne sais pas où nous
sommes
Silence
Mais quelle importance
Quel intérêt de savoir où nous
sommes

PERSONNAGE 2

A Personnage 1
Mais je

PERSONNAGE 1

L'interrompt
Toi tu es déjà venu ici

PERSONNAGE 3

Moi aussi je suis déjà venu ici
j'ai toujours été ici
même quand je n'étais pas ici
j'étais ici
Je suis à ma place
dirais-je presque

PERSONNAGE 1

A Personnage 2
Tu es sûr que tu es déjà venu ici

PERSONNAGE 3

A lui-même
J'ai toujours été ici

PERSONNAGE 2

Je n'en suis pas tout à fait sur
Ca me paraît familier
Et en même temps pas familier du tout
Ca ressemble un peu à mes enfants
Mais en même temps il n'y a rien ici
Oui ici où nous sommes
Oui en vous
Ou comment dire
Qui ressemble à mes enfants

PERSONNAGE 3

Tes enfants
Tes enfants
Tu parles
Il n'y a rien ici qui ressemble à tes enfants

Quand même...

Edition de L'ARCHE

La distribution

Texte : **Jon Fosse**
(Traduit du norvégien par **Terje Sining, L'ARCHE Editions**)

Costumes / travail plastique : **(à définir)**

Musique : **Pink Floyd**

Mise en Scène : **Dominique Terrier**

Assistant Artistique : **Marc Marchand**

Interprètes :

PERSONNAGE 1 : **Marie Ragu**

PERSONNAGE 2 : **Bruno Lecoq**

PERSONNAGE 3 : **Sophie Caritté**

LE GUIDE : **Dominique Terrier ou Marc Marchand**

Coproductions et partenaires

Production : Cie Métro Mouvance

Coproduction : Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée (79), Le Gallia Théâtre, Scène Conventionnée à Saintes (17)

Résidences : Théâtre de Thouars, Scène Conventionnée (79), Théâtre de Saintes, Scène Conventionnée (17)

Avec le soutien de la Comédie Poitou-Charentes, Centre Dramatique National, Poitiers (86)

Ateliers artistiques autour de la création *Dors mon petit enfant*

Le 1er volet du chantier Jon Fosse permet à la Cie Métro Mouvance de mener un projet en direction du jeune public et en particulier des ateliers artistiques auprès des primaires des territoires de représentations du spectacle.

Ces ateliers d'expression corporelle, gestuelle et vocale (mime, masque, danse...) s'appuient sur les thèmes du traitement de la pièce, c'est-à-dire les 4 points cardinaux et surtout les 4 éléments : **la terre, l'air, le feu et l'eau.**

D'une durée minimum de 45 min par demi-classe, ils seront encadrés par Dominique Terrier en alternance avec Bruno Lecoq.

Jon Fosse

Sa vie

Né en 1959 à Tysvaer près de Bergen, Jon Fosse, écrivain norvégien, est venu au théâtre après une quinzaine de romans, de récits, d'essais, de recueils poétiques et de livres pour enfants, d'abord par pure nécessité économique et puis avec une passion grandissante, encouragé par sa première pièce de théâtre : *Et jamais nous ne serons séparés* (1994). Le titre sonne comme une réconciliation avec l'écriture dont il croyait avoir perdu le sens, car elle lui donne la révélation d'un autre chemin à un moment où Jon Fosse doutait de sa légitimité. S'ensuivent donc plusieurs pièces, dont *Le Fils*, *Hiver*, *Un jour en été*, *Variations sur la mort*, *Visites*, *Rêve d'automne*, *Quelqu'un va venir*,...

Fosse s'inscrit dans une filiation d'auteurs dramatiques des pays du nord de l'Europe, qui part d'Ibsen et de Strindberg et passe par Bergman. **C'est à travers ce lien avec l'œuvre d'Ingmar Bergman que nous avons croisé son écriture ainsi que celle de Lars Noren.**

Fosse a obtenu plusieurs prix littéraires, dont le prix Ibsen en 1994. Ses écrits (romans, nouvelles, recueils poétiques, essais et pièces de théâtre) ont été traduits dans plus de quarante langues, et ses pièces ont été montées par les plus grands metteurs en scène : Thomas Ostermeier, Claude Régy, Patrice Chéreau, Claude Fall, Falk Richter... Il est considéré comme un des plus grands auteurs contemporains et a été décoré de l'Ordre national du Mérite français en 2007.

Son écriture

Fosse s'est plu à livrer son expérience troublante à l'âge de 7 ans : suite à un accident, il est resté pendant quelques jours entre la vie et la mort, cela ne suscitant en lui aucune panique. Lorsqu'il se réveille dans sa chambre d'hôpital, le goût de cette « mort » est resté en lui. Il se trouve qu'il a gardé le souvenir de **ce seuil**, le souvenir étrange de cette traversée ne le quitte plus. **Ce flou de l'existence, cet état d'incertitude, cette présence de l'invisible, sont aujourd'hui déterminant dans son œuvre et en compose la matière première.**

... C'est cette émotion qui donne l'impulsion à son écriture.

L'approche paraît parfois insignifiante, même très simple. On ne s'attend pas à ce génie enfoui et souterrain. Fosse, synthèse de toute une culture où l'intériorité, l'inconscient, le dédoublement, la profondeur, l'invisible... s'imposent aux héritages mentales d'Ibsen et Strinberg, eux-mêmes absorbés et transcendés par Bergman.

Ce qui est moins bergmanien, c'est le rapport à **l'abstraction**. Fosse se détache beaucoup plus des outils traditionnels du théâtre (personnages affirmés, situations et intrigues balisées...) pour passer, de la pensée en marche à l'impression, du raisonnement à la trace, de la réalité au songe, de l'idée de quelque chose à son désir... Ce processus est accompagné d'une épure ascétique à la dimension philosophique et cosmique. Bergman, plus psychologique et influencé par la psychanalyse, s'attache encore au réel quand Fosse cherche l'invisible ou le plus visible tel le finlandais **Akira Kaurismaki** qui fabrique un cinéma extrêmement épuré au moyen d'un réalisme exacerbé, et qui tout à coup arrive à une universalité à partir de choses très concrètes et en l'espace de quelques plans. **Il est toujours question de l'invisible et de l'absence, du réel qui échappe pour finalement réapparaître. Toujours la part des anges...**

Son travail s'articule principalement autour de la voix. On peut affirmer que le théâtre de Fosse est une continuation de Becket dans l'écriture d'un théâtre expérimental. Dans ses pièces, il n'y a pas de personnage extraordinaire, ni d'action spectaculaire, **l'intrigue repose essentiellement sur les relations entre les personnages**, dont le nombre par ailleurs est restreint.

Des références

L'écriture de Jon Fosse est un défi aux lois de la représentation.

« Fosse parle très simplement. En vers libres. Généralement courts. Il écrit des silences aussi. De longueurs différentes. Le tout se présente comme un objet non identifié mais bon – en douceur ou violemment – à faire dérailler le théâtre. »

Pour s'affronter à l'écriture de Fosse, il ne faut pas avoir peur de se confronter à l'indéfinissable, aux choses qu'on ne peut pas concevoir et pour lesquelles il n'y a pas d'explication ni même de vocabulaire.

Une écriture brute, dépouillée, lancinante, qui dit l'incapacité de dire : « Mais rien ne peut être dit / tout était là dans le présent / et si on le dit / il n'en reste rien » révèle *Rêve d'automne*.

A travers l'insuffisance du langage, Fosse témoigne du trouble du réel, fait de l'écriture un lieu de polysémie, où la signification importe moins que la sensation.

Une écriture d'avant l'écriture, une parole d'avant la parole qui se situerait entre la sensation et son expression, entre la sensation et sa conscience.

« Nous savons tout avant que rien ne soit dit / et nous ne savons rien » insuffle *Dors mon petit enfant*.

Un langage qui existe par lui-même « où les silences sont complètement enlacés à la parole ». Parce qu'elle ne dit pas directement ce qu'elle veut dire, l'écriture de Fosse s'adresse à une part plus profonde, plus inconnue, plus ontologique, de ce qui compose la matière vivante de l'être.

Claude Régy

préface à *Mémoire et voix des morts dans le théâtre de Jon Fosse*

La figure de l'ange : Aussi curieux que cela puisse paraître, les pièces de Jon Fosse dégagent une lumière, une lumière très particulière qui rappelle celle des peintres scandinaves. Une lumière blafarde, comme à l'occasion d'une éclipse de soleil, qui, néanmoins, fait clairement apparaître les contours des personnages et des objets. Le langage simple et répétitif qui révèle la solitude hantée des humains, tout comme l'isolement dans l'espace et le temps au ralenti, font de ses pièces des instants de grandes émotions où l'auteur atteint le but qu'il s'est fixé : « *créer des moments où un ange est en train de passer sur scène* ».

L'Arche éditeur, in *Catalogue*

**« Au théâtre, en tout cas dans le théâtre tel que je le pratique,
on peut utiliser le silence, le non-dit, ce qu'il y a entre les mots.
J'ai souvent le sentiment que ce qu'il y a de plus important dans mes pièces,
c'est ce qui n'est pas dit. Pas les mots, mais ce qui est derrière les mots, entre les
mots, ce qui est présent de manière invisible : voilà de quoi il s'agit.
Et dans une bonne mise en scène, on arrive à voir cette présence invisible.
On voit comment elle détermine les personnages et l'action.
C'est peut-être étrange pour un écrivain de dire que les mots
ne sont pas ce qu'il y a de plus important. (...)
Je suis peut-être enfin devenu un vrai auteur dramatique dans la mesure où je pense
maintenant que des dialogues plus ou moins hésitants peuvent mieux évoquer
les anges qu'un langage où les anges sont explicitement désignés. (...)
La signification est une malédiction, l'absence de mots nous sauve,
disait le poète norvégien Tor Ulven. »**

Entretien de Fosse avec Terje Sinding, 9 décembre 2001

La traduction

Terje Sinding est né à Stavanger en Norvège en 1945.

Dès 1969, il s'installe en France et mène une thèse sur Henrik Ibsen sous la direction de Bernard Dort. Il travaille ensuite comme secrétaire de direction à la Comédie Française et il enseigne parallèlement au département Art et Spectacle à l'Université Paris X - Nanterre.

Son parcours et ses études amènent bien-sûr Sinding à fréquenter les univers dramaturgiques et le monde du spectacle vivant, et même s'il ne traduit pas exclusivement des textes de Théâtre, c'est tout naturellement que cette complicité s'établit.

Il est donc aujourd'hui spécialisé dans la traduction d'auteurs scandinaves : August Strinberg, Per Petterson, Arne Lygre, Henning Mankell, Jon Fosse... dont il a traduit presque toute l'œuvre théâtrale en langue française.

La Compagnie Métro Mouvance

Depuis 1982

Démarche

La Compagnie Métro Mouvance se définit comme une **Unité de Recherche et de Création**.

Notre travail se concentre autour de **l'articulation entre création et action culturelle**, l'une nourrissant l'autre dans un rapport de complémentarité.

Conventionnée par l'Etat (DRAC Poitou-Charentes), la Région Poitou-Charentes et le Département des Deux-Sèvres, la compagnie est en compagnonnage avec la Scène Conventionnée de Thouars et soutenue par la Ville.

De part notre implantation territoriale, nous **affirmons ainsi une mission artistique** au cœur d'une population à caractère rural, où nous tentons de faire se croiser auteurs d'aujourd'hui et visions contemporaines d'œuvres classiques.

Ligne artistique

La **notion de Chantier** définit notre méthode : aborder les projets de manière multiforme et pluridisciplinaire. Traverser un auteur, plonger dans un thème, prendre le temps de lancer et de construire une aventure où s'entrecroisent travail de création, ateliers de pratique artistique et actions culturelles.

Faire circuler d'un texte à l'autre : thèmes, personnages, mémoires, imaginaires..., pour finalement faire sens.

Dans son travail théâtral, Métro Mouvance est profondément influencée par **la représentation du corps sur un plateau**. Pour l'interprète, il s'agit de retrouver les bases et racines d'un corps livré à l'espace et de saisir le souffle vital qui l'anime, afin qu'il devienne le vecteur d'une pensée, d'une énergie et d'une émotion. Ainsi l'espace s'écrit, se chorégraphie par nécessité et non par utilité, dans une esthétique épurée.

A l'instar de la danse, la compagnie cherche la **contemporanéité de son théâtre**, se nourrissant à la fois du répertoire et d'écritures contemporaines. Cette alternance est pour nous une nécessité, et la transcription que nous faisons des textes est toujours contemporaine. S'inscrivant dans "l'ici aujourd'hui", nous abordons les pièces en écho à des événements actuels, souvent en lien avec des systèmes défailants (régimes politiques, guerres, extrémismes).

CONTACT :

Compagnie Métro Mouvance

L'ATELIER / Chapelle Anne Desrays
4, rue des Ursulines
79100 Thouars

05 49 67 18 68

www.metromouvance.fr

- ◆ Sylvie Bourasseau – chargée de diffusion – **contact.metromouvance@orange.fr**
- ◆ Laure Leveau - coordinatrice des activités de la Cie Métro Mouvance et de L'ATELIER
metromouvance@orange.fr
- ◆ Dominique Terrier - responsable artistique